



Le Fromager

Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues
et Civilisations

Fréquence :

TRIMESTRIELLE

ISSN-L : 3079-8388

ISSN-P : 3079-837X

Editeur :

**UFR/Lettres et Langues de l'Université Alassane
Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)**

WWW.REVUEFROMAGER.NET

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

Directeur de publication

DANHO Yayo Vincent
Maître de Conférences
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Secrétaire de la rédaction

KOUAMÉ Arsène

Web Master

KOUAKOU Kouadio Sanguen
Assistant, Ingénieur en informatique, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Comité scientifique

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
GOMA-THETHET Roal, Maître de conférences, Université Marien N'Gouabi de Brazzaville
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
Klaus van EICKELS, Professeur titulaire, Université Otto-Friedrich de Bamberg (Allemagne)
KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro
LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'Gouabi de Brazzaville
NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'Gouabi de Brazzaville
SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

Comité de rédaction

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny

DJAMALA Kouadio Alexandre Histoire, Assistant, Université Alassane Ouattara

EBA Axel Richard, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara

KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara

KOUAME N’Founoum Parfait Sidoine, Maître-Assistant, Histoire, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d’Ivoire)

KOUAMENAN Djro Bilestone Roméo, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara

KOUASSI Koffi Sylvain, Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara

MAWA-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

N’SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N’gouabi de Brazzaville

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara

OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, philosophie, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d’Ivoire

Comité de lecture

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

DEDE Jean Charles, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

DJAMALA Kouadio Alexandre, Assistant, Université Alassane Ouattara

EBA Axel Richard, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMA-THETHET Roval, Maître de conférences, Université Marien N’Gouabi de Brazzaville

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou

KOUAME N’Founoum Parfait Sidoine, Maître-Assistant, Université Peleforo Gon Coulibaly

KOUASSI Koffi Sylvain, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara

MAWA -Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'Gouabi de Brazzaville

N'GUESSAN Konan Parfait, Maître-Assistant, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'Gouabi de Brazzaville

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara, Bouaké

SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

POLITIQUE ÉDITORIALE

Le Fromager est une revue internationale qui fournit une plateforme aux scientifiques et aux chercheurs du monde entier pour la diffusion des connaissances en sciences humaines et sociales et domaines connexes. Les articles publiés sont en accès libre et, donc, accessibles à toute personne.

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

Le Fromager n'accepte que des articles inédits et originaux en français ou en anglais. Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs.

Le manuscrit est remis à deux rapporteurs au moins, choisis en fonction de leur compétence dans la discipline. Le secrétariat de rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le Comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai — d'autant plus long que l'article sera parvenu plus tôt au secrétariat pour remettre la version définitive de son texte.

Les auteurs sont invités à respecter les délais qui leur seront communiqués, sous peine de voir la publication de leurs travaux repoussée au numéro suivant.

1. Structure de l'article

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Fonction, Grade, Institution d'attache, Adresse électronique, Résumé en Français [200 mots maximum], Mots clés [5 mots maximum] ; Titre en Anglais, Abstract, Keywords ; Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche méthodologique), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Fonction, Grade, Institution d'attache, Adresse électronique, Résumé en Français [200 mots au plus], Mots clés [5 mots au plus] ; Titre en Anglais, Abstract, Keywords ; Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

2. Longueur de l'article

Quelle que soit la nature de l'article, sa longueur maximale, incluant aussi bien le texte principal que les résumés, les notes et la documentation, doit être comprise **entre 5000 et 8000 mots**.

3. Formats d'enregistrement et d'envoi

Tous les articles doivent nous parvenir obligatoirement en version numérique.

Texte numérique (Word et PDF)

3.1 Traitement de texte

La saisie de l'article doit être effectuée avec traitement de texte Word, obligatoirement en **police Garamond de taille 12, interligne simple (1)**.

La mise en forme (changement de corps, de caractères, normalisation des titres, etc.) est réalisée par l'équipe éditoriale de la revue. Les césures manuelles, le soulignement, le retrait d'alinéa ou de tabulation pour les paragraphes sont proscrits. Une ligne sera sautée pour différencier les paragraphes.

Pour la ponctuation, les normes sont les suivantes : un espace après (.) et (,) ; un espace avant et après (;), (:), (?), et (!). Les signes mathématiques (+, —, etc.) sont précédés et suivis d'un espace.

L'utilisation des guillemets français (« ») doit être privilégiée. Les guillemets anglais (" ") ne doivent apparaître qu'à l'intérieur de citations déjà entre guillemets.

Les chiffres incorporés dans le texte doivent être écrits en toutes lettres jusqu'au nombre cent. Au-delà, ils le seront sous forme de chiffres arabes (101, 102, 103...)

Les siècles doivent être indiqués en chiffres romains (I, II, III, IV, X, XX).

Les appels de note doivent se situer avant la ponctuation.

3.2. Le texte imprimé

Le texte comporte une marge de 2,5 cm sur les quatre bords. L'auteur peut faire apparaître directement les enrichissements typographiques ou avoir recours aux codes suivants : 1 trait : italiques 2 traits : capitales (majuscules) 1 trait ondulé : caractères gras. Le texte sera paginé.

4. Pagination

Le document est paginé de la page de titre aux références bibliographiques. Cette pagination sera continue sans bis, ter, etc.

5. Références bibliographiques

S'assurer que toutes les références bibliographiques indiquées dans le texte, et seulement celles-ci s'y trouvent. Elles doivent être présentées selon les normes suivantes :

5.1. Bibliographie

– Pour un ouvrage :

PICLIN Michel, 2017, *La notion de transcendance : son sens, son évolution*, Paris, Armand Colin.

– Pour un article de périodique :

IGUE Ogunsola, 2010, « Une nouvelle génération de leaders en Afrique : quels enjeux ? », *Revue internationale de politique de développement*, vol. 1, No. 2, p. 119-138.

– Pour un article dans un ouvrage :

ZARADER Marlène, 1981, « Être et Transcendance Chez Heidegger », in Martin KAPPLER (dir.), *Métaphysique et Morale*, Paris, L'Harmattan, p. x-y.

– Pour une thèse :

OLEH Kam, 2008, « Logiques paysannes, logiques des développeurs et stratégies participatives dans les projets de développements ; l'exemple du projet Bad-Ouest en Côte d'Ivoire », Thèse unique de doctorat, Institut d'Ethnologie, Université Cocody, Côte D'Ivoire.

5.2. Sources

– Pour les sources écrites :

Nom de la structure conservant le document (Centre d'archives), fonds, carton ou dossier, titre du document, année (exemple : GGAEF — 4 (1) D39 : Rapport annuel d'ensemble de la colonie du Gabon, en 1939).

– Pour les sources orales :

Nom(s) et prénom(s) de l'informateur, numéro d'ordre, date et lieu de l'entretien, sa qualité et sa profession, son âge et/ou sa date de naissance.

6. Références et notes

6.1. Appel de référence

Dans le texte, l'appel à la référence bibliographique se fait suivant la méthode du premier élément et de la date, entre parenthèses. En d'autres termes, les références des ouvrages et des articles doivent être placées à l'intérieur du texte en indiquant, entre parenthèses, le nom de l'auteur précédé de l'abréviation de son prénom, l'année et/ou la (les) page(s) consulté(es), suivis de deux points. Exemple : (A. Koffi, 2012 : 54-55).

Si plusieurs références existent dans la même année pour un même auteur, faire suivre la date de a, b, etc., tant dans l'appel que dans la bibliographie : (A. Koffi, 2012a).

À partir de trois auteurs, faire suivre le premier auteur de et *al.* : (K. Arnaud et *al.* 2010). Quand il est fait appel à plusieurs références distinctes, on séparera les différentes références par un point-virgule (;) : (E. Kedar, 1978, 1989 ; E. Zadi, 1990).

6.2. Références aux sources

Les références aux sources (orales ou imprimées) doivent être indiquées en note de bas de page selon une numérotation continue.

6.3. Notes de bas de page

Les explications ou autres développements explicitant le texte doivent être placés en notes de bas de page correspondante (sous la forme : 1, 2, 3, etc.). Ces notes infra-paginales doivent être exceptionnelles et aussi brèves que possible.

6.4. Citations

Le texte peut comporter des citations. Celles-ci doivent être mises en évidence à partir de lignes ; retrait gauche et droite en interligne simple, en italique et entre guillemets.

– Les **citations courtes** (1, 2 ou 3 lignes) doivent être entre guillemets français à l'intérieur des paragraphes en police 12, interligne simple.

– Les **citations longues** (4 lignes et plus) doivent être sans guillemets et hors texte, avec un retrait de 1 cm à gauche et interligne simple.

– Les **Crochets** : Mettre entre crochets [] les lettres ou les mots ajoutés ou changés dans une citation, de même que les points de suspension indiquant la coupure d'un passage [...].

7. Les documents non textuels

7.1 Illustrations

L'ensemble des illustrations, y compris les photographies, doit impérativement accompagner la première expédition de l'article. En plus de chaque original, l'auteur fournira une copie aux dimensions souhaitées pour la publication : pleine page, demi-page, sur une colonne, etc. Au dos seront portés le nom du ou des auteurs, le numéro de la figure, l'indication du haut de l'illustration.

La justification maximale est de 120 mm de largeur sur 200 mm de hauteur pour une illustration pleine page. Les textes portés sur les illustrations seront en Garamond.

7.2 Dessins originaux

Ils seront soit tracés à l'encre de Chine, soit issus de traitement informatique imprimé dans de bonnes conditions. Dans ce dernier cas, on évitera les trames dessinées. Pour les objets lithiques, les croquis dits « schémas diacritiques » gagneront à être accompagnés des dessins traités en hachures valorisantes qui, eux, montrent la morphologie technique.

7.3 Documents photographiques

Les documents doivent être parfaitement nets, contrastés et être fournis sous forme de fichier numérique ; enregistrés pour « PC » (Photoshop ©/niveaux de gris 300 ppi ou bitmap 600 ppi/Tiff/taille de publication dans Illustrator © ou tout autre logiciel de dessin vectoriel/EPS/textes vectorisés).

7.4 Tableaux

La revue n'assure pas la composition des tableaux. Ils devront être remis sous forme de fichiers Acrobat © PDF (print/niveau de gris/taille de publication/300dpi) ou Illustrator © (EPS/niveau de gris/taille de publication/300dpi), respectant la justification et la mise en pages de la revue. Privilégier les fontes Garamond.

7.5 Échelles

Aussi souvent que possible, la représentation grandeur nature sera recherchée. Lorsque la réduction s'impose, l'auteur aura soin de prévoir une échelle de réduction constante pour une même catégorie de vestiges. Pour chaque carte ou plan, l'auteur donnera une échelle graphique, ainsi que la direction du Nord. Pour les objets dessinés ou photographiés, une échelle, si possible constante, accompagnera chaque pièce ou ensemble de pièces.

7.6 Titres des illustrations, photos et tableaux

Toutes les illustrations, toutes les photos et tous les tableaux doivent avoir des titres. Ces titres sont obligatoirement placés en dessous des illustrations, des photos ou des tableaux.

7.7 Légendes

L'auteur accordera un soin particulier à la qualité des légendes. Les illustrations, les photos, les tableaux et leurs légendes constituent souvent le premier contact du lecteur avec l'article. Les légendes doivent être placées en dessous des titres.

7.8 Appels des illustrations, photos et tableaux

Dans le texte, l'auteur doit obligatoirement indiquer l'appel aux illustrations, photos ou tableaux. Cet appel doit être en chiffres arabes : (fig. 1), (tabl. 2), (pl. 3 - fig. 4), etc.

Site internet de LE FROMAGER : <https://revuefromager.net/>
L'équipe éditoriale

SOMMAIRE

Djro Bilestone Roméo KOUAMENAN, Logbou Kouso Marie Flora GOSSAN

Genre et châtiments pour adultère dans le scandale sexuel de la Tour de Nesle (1314) 9-20

Amady GUISSÉ

L'après partenariat entre les structures préscolaires de l'IEF Saint-Louis département et l'ONG Counterpart international : le cas des cantines scolaires dans le district de Ndiawdouné 21-39

Kékré Arsène Constant Baudouin OBOUE

Le mal comme crise des valeurs spirituelles et morales : sens d'un recours augustinien 40-54

Fassinou Sédécon Franck DOVONOU

Zum Literatureinsatz im schulischen DaF-Unterricht im beninischen Kontext. Status Quo und Perspektiven 55-71

Eulalie Patricia ESSOMBA

Errance post-coloniale : de la ruralité précaire à l'urbanité marginale dans *afrika ba'a* de Rémy Medou Mvomo 72-84

Beaubia Stéphane WAYORO

Les partis politiques comme facteur endogène des changements de régimes politiques : les cas de l'Allemagne et de la Côte d'Ivoire (1919-2000) 85-96

Bi Naga Landry BOTTY

Le terrorisme : un autre regard pour une approche différenciée 97-109

Komenan Janvion KOUAKOU, Kouamé Kan KOUAKOU

Narratives of Reclamation: Deconstructing Misrepresentation of Africa and Africans in selected British Novels through African Literary Perspectives 110-123

Olive-Martial Kokoi ASSEU, Affélé A. P. OKOUTA

Influence de la presse écrite d'opinion sur les attitudes politiques des Ivoiriens 124-139

Célestin Koffi EWOOL, Péhouolossin SORO

Crédit informel et entrepreneuriat féminin : une évaluation de l'efficacité des AVEC de Bouaké 140-155

Moussa DIALLO, Souleymane YORO

La poésie pastorale peule : discours et chants des artistes nomades 156-170

Valentin NGOUYAMSA, Guylaine FOPA FODO

L'exploitation minière à Bétaré-Oya : encastrement social, dégradation environnementale et conflits d'usage des terres 171-186

Nadège ZANG BIYOGHE

Actorialisation féminine de la spiritualité : vers la vocation divine de l'être dans le roman francophone moderne. Cas de *L'ange du patriache* de Kettly Mars, *Ekomo* de Maria Nsue Angüe et d'*Histoire d'Anou* de Justine Mintsá 187-203

Yacouba CISSAO, Siaka GNESSI

Dynamiques des trajectoires de migrants burkinabè à l'aune des migrations intra-africaines 204-217

Affoué Hélène AKE

Identification précoce de la dépression chez les adolescentes : l'apport de la communication sociale 218-234

Bob Emarculin LYAMANGOYE, Ida Sandrine MASSOLOU

Langue créole et subversion de la norme romanesque française dans *Texaco* de Patrick Chamoiseau
235-251

Amanan Sidonie EZIGBA EPSE GOUETI

L'héritage de Claude Bernard : fondement indépassable ou modèle à dépasser ?
252-265

Mahamondou N'DJAMBARA

Les gaillards football clubs (GFC) de Lomé au Togo : jeux de recomposition des identités et lutte pour la reconnaissance
266-284

Les gaillards football clubs (GFC) de Lomé au Togo : jeux de recomposition des identités et lutte pour la reconnaissance

Mahamondou N'DJAMBARA

Enseignant-chercheur en anthropologie

Unité de Recherche en Anthropologie Appliquée et Fondamentale (URAAF)

Faculté des Sciences de l'Homme et de la Société (FSHS)

Université de Lomé

mndjambara@gmail.com

ORCID ID: <https://orcid.org/0000-0003-2836-6234>

Résumé

Cet article analyse les Gaillards Clubs de Lomé comme des espaces privilégiés de recomposition identitaire, de négociation statutaire et de gestion des conflits au sein du champ footballistique amateur. À partir d'une ethnographie approfondie, basée sur des observations participantes prolongées, des entretiens semi-directifs et une analyse des interactions quotidiennes, le papier examine comment d'anciens joueurs mobilisent leurs trajectoires sportives, leurs appartenances générationnelles, leurs statuts sociaux, économiques, politiques et leurs réseaux urbains pour produire des formes de reconnaissance sociale. Le cadre théorique mobilise les travaux sur les masculinités hégémoniques, ainsi que les perspectives africaines sur le football comme espace politique et moral. Les résultats montrent que les Gaillards Clubs sont des institutions sociales complètes. Ils fonctionnent comme des arènes où se rejouent des hiérarchies anciennes, se construisent de nouvelles identités collectives et se déploient des stratégies individuelles de distinction. Les conflits, liés au leadership, à la définition des normes de conduite ou à la gestion des ressources internes, constituent des moments centraux de régulation, révélant les logiques de pouvoir et les dispositifs locaux de résolution, ainsi que la fonction intégrative et compétitive de ces clubs.

Mots-clés : Identités, Conflits, Reconnaissance, Sociabilités, football

Abstract

This article analyzes the Gaillards Clubs of Lomé as privileged spaces for identity reconstruction, status negotiation, and conflict management within the field of amateur soccer. Based on in-depth ethnography, including extended participant observation, semi-structured interviews, and analysis of daily interactions, the paper examines how former players mobilize their sporting trajectories, generational affiliations, social, economic, and political status, and urban networks to produce forms of social recognition. The theoretical framework draws on work on hegemonic masculinities, as well as African perspectives on soccer as a political and moral space. The results show that Gaillards Clubs are comprehensive social institutions. They function as arenas where old hierarchies are replayed, new collective identities are constructed, and individual strategies for distinction are deployed. Conflicts related to leadership, the definition of standards of conduct, or the management of internal resources are central moments of regulation, revealing the logic of power and local resolution mechanisms, as well as the integrative and competitive function of these clubs.

Keywords: Identities, Conflicts, Recognition, Sociability, Soccer

Introduction

Certaines choses sont tellement entrées dans nos habitudes et quotidien au point où l'on ne se pose même plus de question à leur sujet. Le football en est une. Comment sommes-nous arrivés au football d'aujourd'hui, devenu pratiquement une institution qui influence toutes les dimensions de la vie, sociale, économique, politique, culturelle ou même biologique, et qui intéresse toutes les disciplines scientifiques ?

Un petit historique peut faire remonter ses traces à l'Antiquité ou au Moyen-Âge sous diverses formes de jeux festifs lors de certains rituels communautaires (S. Beaud et F. Rasera, 2020). C'est ainsi qu'on parle du jeu de balle dans la Chine antique dénommé *Cuju* et qui signifie littéralement « taper le ballon avec les pieds » ou *l'harpastum* dans la Grèce et l'Empire romain, ou encore la soule pratiquée dans la France médiévale (M. Jack, 2025). Le football s'est ensuite transformé en sport vers le XIXe siècle, en passant d'une codification rituelle à une mise en scène du mérite sur la base d'une codification plus stricte. Cette transformation s'est faite essentiellement dans les *public schools* de l'élite bourgeoise anglaise (G. Armstrong et R. Giulianotti, 2001; C. Bromberger, A. Hayot, et J.-M. Mariottini, 1995) qui cherchait à transformer une pratique relativement violente en un outil de « processus civilisateur » et surtout d'autocontrôle des émotions. Ainsi émergent des clubs de vétérans qu'on pourrait considérer comme les prémices des gaillards clubs et qui surviennent à cette époque comme des espaces de sociabilité masculine en quête d'une reconnaissance par les pairs hors des pressions de la productivité industrielle (A. Cornwall et N. Lindisfarne, 2003).

En Afrique, l'histoire du football commence véritablement avec la colonisation. Son introduction au XXe siècle est pratiquement indissociable de ce que A. Appadurai (2013) appelle *l'ethnoscape* colonial, porté par les militaires, missionnaires et commerçants (C. Ungruhe et J. Esson, 2017). La réappropriation de ce jeu par les populations locales ne s'est pas fait attendre, en le transformant en une arène de contestation politique (L.-R. M. Bekolo, A. Marsac, et P. Bouchet, 2022) et de lutte pour la reconnaissance (A. Honneth, 2002) contre l'autorité coloniale (G. Armstrong et R. Giulianotti, 2004). Ici, le mouvement des gaillards va s'inscrire dans cette lignée de « football social », où ces structures informelles vont offrir aux adultes un cadre de reconnaissance statutaire et de soutien mutuel relativement différents des mécanismes traditionnels liés aux clans (E. K. Houedakor, 2010; A. Caillé et C. Lazzeri, 2009; H. Dieng, 2023). Pour autant, parmi les colonies africaines, le Togo présente une trajectoire singulière, marquée par une triple influence (E. K. Houedakor, 2010).

Si les débuts du football togolais peuvent remonter à l'époque coloniale allemande, il faut reconnaître qu'il s'est vraiment transplanté sous l'occupation britannique, entre 1914 et 1918 avant de prendre la forme d'association sous le régime français (K. Kouzan, 2018; E. K. Houedakor, 2010). Après les indépendances, la pratique du football se présente comme un outil de contrôle social, notamment avec la réforme de 1974 qui dissout les clubs et brise de facto les élans identitaires pour imposer à la place une forme d'unification « forcée » sous l'égide du parti unique (Sport Magazine, 2024; E. K. Houedakor, 2010). C'est dans cette ambiance que les gaillards clubs de football ont vu le jour au Togo, comme des formes de réappropriation spontanée face à l'embrigadement étatique ou institutionnel. À Lomé particulièrement, ces clubs dont les membres sont généralement issus de la classe moyenne ou d'une élite déclassée fonctionnent comme des structures autonomes au sein desquelles se jouaient des formes de recomposition ou de ce qu'on pourrait appeler des citoyennetés de quartier (E. K. Houedakor, 2010).

Les recherches anthropologiques sur le sport (K. Blanchard, 1995) en général et le football (I. Martinache, 2010) en particulier connaissent un regain d'intérêt, mais celles axées spécifiquement sur les gaillards clubs sont relativement rares. Dans la présente étude, nous avons opté pour une problématique centrée sur la lutte pour la reconnaissance ou contre l'invisibilité, en considérant les gaillards clubs comme des arènes de visibilité où d'anciens jours de football amateur ou professionnel tentent de sortir de l'anonymat pour redevenir « quelqu'un » aux yeux des autres. La question principale ici est de se demander comment les pratiques quotidiennes des gaillards clubs de Lomé, constituées d'entraide, solidarité, prestations rituelles, humour, conflits, contrôle moral, participent-elles de la construction d'une économie morale de la reconnaissance, à la croisée des logiques sportives, familiales, communautaires et politiques ?

D'une manière générale, l'objectif est d'analyser les gaillards clubs de football de Lomé comme des arènes sociales où d'anciens joueurs tentent de se recomposer des identités individuelles et collectives en négociant au quotidien des formes de reconnaissance sociale.

Spécifiquement, il s'agit, dans un premier temps, de décrire et analyser la manière dont les anciens joueurs mobilisent leurs carrières sportives passées ainsi que leurs statuts générationnels, leurs positions sociales actuelles et leurs réseaux de relations pour redéfinir leur place dans le champ footballistique et dans l'espace social à Lomé ; dans un second temps, à identifier les formes de conflits internes qui traversent les clubs de gaillards et leurs effets sur les hiérarchies sociales dans le groupe, sur les masculinités et les relations entre les membres ; puis dans un dernier temps à examiner la façon dont les clubs produisent aussi bien de la distinction que de la reconnaissance à partir des dispositifs de gestion et de résolution des conflits.

Le fondement analytique de l'argumentation se base essentiellement sur un cadre théorique recomposé autour des concepts d'identités, entendus sous l'angle des masculinités, prestige, capital sportif et mémoire des trajectoires ; de conflits en termes de tensions internes, de rivalités, de régulations émotionnelles ou encore de hiérarchies ; et surtout de reconnaissance en tant que légitimation symbolique, distinction, leadership et ancrage dans la communauté (P. Bourdieu, 1998; G. Armstrong et R. Giulianotti, 2004; A. Honneth, 2002; J. McKay, M. Messner, et D. Sabo, 2000; R. Poli, 2003).

Après avoir décrit la méthodologie de notre recherche (1), nous en exposerons les résultats (2), puis nous les discuterons (3), et enfin nous en tirerons une conclusion.

1. Méthodologie : une ethnographie multisituée

1.1. Présentation du terrain d'immersion

Ethnologie du présent (G. Athabe, D. Fabre, et G. Lenclud, 1996), l'enquête se déroule dans la capitale togolaise, une métropole connue sous le nom officiel de District Autonome du Grand Lomé (DAGL) qui représente la ville de Lomé dans son ensemble (District Autonome Du Grand Lomé (Dagl), 2024). Il couvre une superficie de 425,6 km² et comprend 13 communes : Baguida (Golfe 6), Togblekopé (Agoè-Nyivé 4), Légbassito (Agoè-Nyivé 2), Sanguera (Agoè-Nyivé 5), Vakpossito (Agoè-Nyivé 3), Aflao-Sagbado (Golfe 7), Aflao-Gakli (Golfe 5), Amoutiévé (Golfe 4), Bè-Ouest (Golfe 3), Bè-Centre (Golfe 2), Bè-Est (Golfe 1), Agoè-Nyivé (Agoè-Nyivé 1), Adéticopé (Agoè-Nyivé 6). D'après le dernier recensement général de la population au Togo en novembre 2022, sa population est estimée à 2 188 376 habitants (Institut National De La Statistique Et Des Etudes Economiques Et Démographiques (Inseed), 2023) dont 20,4 % âgée de plus de 40 ans, l'âge moyens des membres des gaillards clubs étudiés.

Les gaillards clubs de football de la métropole loméenne n'ont généralement pas de siège, ni de terrain d'entraînement fixe et ne sauraient donc facilement se défendre d'un ancrage territorial spécifique. Les membres proviennent de différentes communes de la métropole, parfois au-delà et peuvent appartenir à plusieurs clubs en même temps selon les affinités ou les circonstances. En l'absence d'un recensement systématique, on estime le nombre de gaillards clubs à Lomé à une centaine si l'on considère les deux catégories, celle de gaillards club dit « grands poteaux » et celle de gaillards clubs dit « petits poteaux », en sachant que selon les circonstances, un club dit « grands poteaux » peut jouer « petits poteaux » et vice-versa. Les clubs à tendance « grands poteaux » sont estimés à une trentaine. La présente recherche concerne trois clubs que nous désignons ici sous

des pseudonymes GFC¹-1 avec un effectif moyen de 80 membres à Légbassito, GFC-2 avec 96 membres à Agoè-Nyivé 1, GFC-3 avec 82 membres à Aflao-Gakli et qu'on pourrait néanmoins, malgré leur caractère mouvant, rattacher à la métropole loméenne, si on considère le lieu de résidence de la majorité des membres, la fréquence d'occupation des sites d'entraînement et des lieux habituels de réjouissance lors des « troisièmes mi-temps » ou encore des lieux de réunions.

1.2. Méthodes de collectes des informations

Au vu du caractère mouvant de notre objet de recherche, l'approche ethnographique multisite (G. Marcus, 1995, 2002; M.-A. Falzon, 2009; S. Coleman et P. Von Hellermann, 2011) s'est pratiquement imposée à nous. Pour mieux les observer de l'intérieur, nous nous sommes constitué membre en adhérant aux trois clubs, en payant régulièrement les cotisations mensuelles ou les contributions à des événements occasionnels. Notre première adhésion remonte à juillet 2020 pour le GFC-1, 2022 pour le GFC-2 et 2023 pour le GFC-3. Ainsi, nous avons pu suivre ces clubs sur divers sites ou lieux et contextes dans la métropole mais aussi au-delà, notamment lors des matchs organisés à l'intérieur du pays, notamment dans des villes telles que Kpalimé, Atakpamé, Vogan, Asrama, etc.

L'enquête s'est appuyée sur les principes de l'ethnographie classique. Nous avons mené une observation participante en immersion prolongée qui dure depuis cinq ans à l'intérieur des clubs, avec plus d'une cinquantaine d'entretiens semi-directifs, des micro-ethnographies des interactions, et ce lors des entraînements, des matchs, dans les temps sociaux (mariages, funérailles, sorties, etc.) en marge du terrain de football, lors des déplacements ou des réunions, sans oublier l'analyse documentaire des statuts et règlements intérieurs, des archives photographiques, des listes de membres, de comptes rendus ou rapports d'activités. À cette forme classique, nous avons aussi fait recours à ce qu'il convient d'appeler aujourd'hui une observation ethnographique en ligne (J. Jouët et C. Le Caroff, 2013) pour suivre directement les échanges, décrire et analyser les écrits numériques des membres des clubs sur les plateformes WhatsApp.

1.3. Analyse des informations : comparaison interne et éthique

Nous avons opté pour une analyse comparative des trois clubs étudiés pour dégager des modèles spécifiques de gouvernance, des styles distincts de gestions de conflits, des cultures de clubs différenciées en termes de convivialité, discipline, hiérarchie, humour, ou encore ancienneté.

¹ GFC : Gaillard Football Club.

Pour des raisons éthiques, nous avons procédé systématiquement à une anonymisation stricte des participants, au respect des dynamiques internes pour éviter d'exacerber des conflits préexistants, tout en étant prudent sur les récits personnels.

2. Résultats : une analyse anthropologique des GFC de Lomé comme structures sociales complexes

À première vue, les gaillards clubs de football rassemblent des amateurs de foot, relativement âgés de plus de 35 ans, qui se retrouvent généralement les weekends après une semaine intense de travail, pour « décompresser » et partager un pot entre copains. Il s'agit d'employés du public ou du privé, des cadres, chefs d'entreprise, commerçants, de jeunes travailleurs. On les remarque facilement sur les terrains d'écoles, en maillots de foot, avec des ventres « ministériels »² ou dans les bars vers la fin de matinée pour les « troisièmes mi-temps », parfois en chantant et dansant ou en se racontant des blagues et en rigolant. Et pourtant, derrière ce tableau de personnes qui se retrouvent juste pour faire un peu de sport et prendre du bon temps entre copains, se trouve tout un autre monde. Une observation de l'intérieur de ces clubs révèle qu'il s'agit pratiquement d'institutions, c'est-à-dire des cadres dotés de règles formelles ou informelles, avec des normes de comportement, des codes de conduite imposés ou auto-imposés. On y découvre des arènes de luttes pour la reconnaissance ; des espaces de tentatives de restauration de prestiges perdus avec l'âge ou le corps vieillissant ; des occasions de quête d'une certaine masculinité ou plus largement de recomposition des identités multiples ; ou encore un cercle serré de relations d'entraide ou de dispositif de gestion communautaire.

2.1. Les GFC comme scènes de luttes symboliques pour la reconnaissance

Il n'y a pas que le football dans les clubs de gaillards. Il s'y joue également, de manière subtile, des luttes pour la distinction, directement liées à la pratique du jeu ou à travers le leadership. Ces luttes se donnent à voir souvent dans les interactions et les discussions autour des matchs, lorsqu'il s'agit de constituer les équipes, de prendre des décisions stratégiques ou de préserver l'image du club. Parallèlement aux performances purement sportives se dresse une autre lutte, celle pour la reconnaissance statutaire, pour l'autorité morale ou pour la visibilité sociale. Ainsi, les anciens joueurs professionnels jouent sur la maîtrise de leurs récits d'exploits passés pour tenter de s'imposer. Ils n'hésitent pas à évoquer leur niveau de jeu passé, leur palmarès ou encore la réputation des clubs qu'ils ont fréquentés dans le temps, pour prouver qu'ils ont la capacité à encore « bien jouer » ou qu'ils ont accumulé de l'endurance et de la technicité. Un ancien joueur de Doumbé FC de Mango des années 1980 et membre du GFC-2 déclarait un jour :

² Il s'agit d'une expression policée pour désigner de gros ventres.

[...] tu vois, le coach fait semblant de ne pas me voir assis ici [banc de touche] et fait jouer des gens que ne maîtrise même pas le foot. Nous on a joué dans Doumbé pendant plusieurs années, une équipe de première division et nous avons remporté plusieurs fois la coupe du 13 janvier, c'était grâce à des jours comme moi. Je maîtrise la technique et je suis encore solide. Il pense que je suis vieux, mais un ancien sportif reste toujours solide³ !

En dehors de la trajectoire sportive passée des joueurs, plusieurs autres principes de légitimation coexistent et entrent parfois en concurrence. Ce qui fait que les hiérarchies internes ne sont pas fixes, ni d'ailleurs toujours formalisées, elles sont négociées au quotidien. Un des principes est par exemple l'ancienneté dans le club. Pour certains joueurs, le fait d'être des membres fondateurs ou des plus anciens leur confère une légitimité morale souvent associée au rôle de conciliateur ou de médiateur. Ils arborent souvent la carte de compétence organisationnelle, c'est-à-dire leur capacité à mobiliser des ressources, à organiser des matchs, à fournir ou distribuer des équipements ou des collations, ou simplement une certaine maîtrise de soi due à leur âge et qui serait utile en cas de tensions et de conflits. Dans ces cas, ils se plaisent souvent sous les étiquettes de « doyen » méritant respect et capable de calmer les tensions.

En effet, ces différents principes peuvent parfois entrer en contradiction et engendrer des tensions ou des conflits. Un ancien joueur prestigieux peut certaines fois être considéré comme conflictuel et donc voir son autorité contestée. Alors que dans le même temps, un autre membre dont le passé sportif est moins connu et plus modeste mais doté de compétences relationnelles fortes peut accéder à une position centrale. Dans cette lutte pour la légitimité, chaque joueur ou chaque acteur a ainsi tendance à imposer sa définition de ce qui mérite reconnaissance.

Les conflits qui en découlent, loin d'être de simples perturbations, fonctionnent plutôt comme des moments privilégiés, révélateurs de la structure hiérarchique non formelle des clubs. Les disputes sur le terrain, les contestations des décisions d'arbitres et des coaches, les critiques de leadership du président du club ou de son bureau dans l'ensemble, sont des moments qui donnent à voir ceux qui ont le droit de parler et d'être écoutés, ceux qui peuvent sanctionner et rappeler à l'ordre, ceux dont les paroles sont légitimées et au contraire ceux dont les paroles sont disqualifiées. En fin de compte, ce sont généralement des conflits qui finissent par trouver leur résolution, notamment par l'intervention d'un ancien respecté, par l'humour, par un retrait stratégique ou, dans des cas extrêmes, par un rituel de réconciliation, permettant ainsi de reconsolider l'ordre et la cohésion sociale au sein du club.

La reconnaissance recherchée dans les GFC ne se limite pas seulement à la reconnaissance sportive ou au statut hiérarchique au sein du club. On peut y voir également une quête de visibilité

³ Ancien joueur, GFC-2, 59 ans, novembre 2023.

et d'économie morale du prestige à travers notamment des pratiques périphériques au jeu, telles que les contributions financières, les soutiens lors des funérailles, les prises de paroles relativement mesurées, les humours partagés lors de la troisième mi-temps. Ces pratiques fonctionnent comme des sphères de reconnaissances compensatoires qui garantissent la reconnaissance pratiquement à chaque membre du club selon sa sphère de prédilection. Dans ce sens, la reconnaissance fonctionne ici selon une double logique, une qu'on pourrait appeler intégrative et une autre plutôt différentielle. Intégrative parce qu'elle permet à chacun de maintenir une place dans le collectif et, différentielle du fait qu'elle établit des distinctions fines entre les membres. Ainsi, des membres du club qui manquent de visibilité dans la sphère des contributions financières par exemple, arrivent à compenser leur invisibilité dans la sphère du soutien lors des funérailles par leur présence régulière, ou dans la sphère des prises de parole mesurées, ou encore dans la sphère de l'humour partagé. Bien entendu, ces sphères ne sont pas fermées et des membres arrivent à naviguer d'un espace à l'autre en quête de reconnaissances multiples.

À travers ces luttes symboliques pour la reconnaissance, les GFC se présentent donc comme des espaces pleinement politiques, au sens anthropologique du terme, c'est-à-dire des arènes où se négocient l'autorité, la justice, la sanction et la reconnaissance, en dehors des cadres institutionnels formels que sont le monde du travail ou de celui des institutions politiques auxquels appartiennent les membres des clubs de gaillards.

2.2. Les GFC comme espace de restauration du prestige footballistique

Une fois la carrière de football terminée, le prestige que l'on avait s'amenuise au fil du temps, et parfois l'on tombe dans l'oubli et l'indifférence générale, d'autant plus qu'ici comme un peu partout en Afrique, la reconnaissance liée au football est souvent fortement indexée à la performance et à la visibilité sur les médias. La reconnaissance sociale acquise dans la jeunesse dans le cadre footballistique ne se transfère pas de facto dans les autres sphères sociales. « [...] quand on arrête de jouer au haut niveau comme moi ici, les gens t'oublient hein [sourire] ils t'oublient vite même. Quand je passe dans la rue, vraiment personne ne me reconnaît en tant qu'ancien joueur, sauf si c'est des amis ou des parents⁴. »

On assiste à une sorte de rupture biographique et l'ancien joueur se demande *in petto* comment faire pour se redonner à nouveau du prestige comme avant dans la communauté. L'observation des GFC de l'intérieur montre que les membres utilisent ces espaces pour tenter de restaurer le prestige dont ils jouissaient pendant leur passage au football de compétition dans des clubs relativement connus du pays. Le football devient non plus forcément compétitif, il se

⁴ Ancien joueur amateur, GFC-1, 56 ans, septembre 2024.

transforme en des occasions qui permettent à l'ancien joueur de montrer son importance par sa participation active aux rituels symboliques des GFC en investissant les lieux de rencontre, en confectionnant des équipements personnalisés, en dirigeant des cérémonies d'ouverture ou de clôture, participant ainsi à une sorte de mise en scène du prestige : « Être gaillard, ce n'est pas seulement jouer hein, c'est une façon aussi d'être respecté⁵ », « [...] dans Gaillard ici, ce n'est pas juste venir taper dans le ballon hein. C'est une autre manière de faire et de vivre ici hein. Ça veut dire que même à notre âge, on doit montrer quelque chose. Ce n'est pas forcément la force⁶ ! »

Devenu membre de GFC, les anciens joueurs qui sont les membres de ce club, d'anciennes « stars » n'évaluent plus le jeu de football uniquement selon des critères de performance, ils font valoir plutôt les normes de style, d'élégance, de maîtrise et de « beau jeu », en puisant dans leur patrimoine passé, espérant ainsi légitimer le fait qu'ils doivent les transmettre ou à la rigueur les faire connaître et adopter par le club. Comme le dit un jeune intégré au GFC-1 à propos d'un ancien : « Il faut reconnaître que lui, même s'il n'arrive plus à courir, franchement, quand il parle du jeu, on comprend quoi. D'habitude il voit des choses que nous on ne voit pas. Je trouve qu'il mérite respect quoi [...] »⁷

Aussi, chaque joueur revendique-t-il un espace de capitalisation de son expertise sportive passée, en faisant en sorte qu'il soit reconnu non plus forcément pour ce qu'il était avant, mais pour ce qu'il sait aujourd'hui, en l'occurrence la lecture du jeu, les tactiques, la gestion collective, le coaching informel, etc. La domination physique ou de performance d'antan fait place à domination par rapport à la connaissance ou à la maîtrise du football : « [...] laissez ça !!! Nous on connaît le foot ! comment ça ! les gens parlent seulement ! nous on a joué pendant des années dans des clubs de première division et à une époque où le foot n'était pas facile, maintenant vous avez tout, mais il vous reste quelques trucs que nous on maîtrise⁸ ! » comme le dirait un joueur. Cette reconnaissance se cherche dans les conseils donnés aux plus jeunes, les commentaires techniques pendant les matchs, la capacité à interpréter les situations de jeu, la mise en récit des évolutions du football local et international, etc.

La visibilité sociale acquise au sein de GFC est donc différente de celle du football professionnel, mais elle est très significative pour les membres qui ont ainsi l'impression de naître à nouveau. Ils s'exhibent lors des matchs hebdomadaires, des déplacements inter-gaillards, des événements festifs ou commémoratifs. Ce sont des occasions qui permettent de maintenir une réputation, de réactiver parfois des relations anciennes ou alors d'en créer de nouvelles. Cette

⁵ Un membre du bureau, GFC-3, 48 ans, avril 2023.

⁶ Membre régulier, GFC-2, 61 ans, juin 2023.

⁷ Membre plus jeune, GFC-1, 42 ans, mars 2022.

⁸ Un membre fondateur, GFC-2, 58 ans, mars 2022.

visibilité participe d'une forme de notoriété de proximité qui compense tout de même l'effacement progressif de ces figures du sport togolais dans l'espace médiatique national, comme le remarque un membre du GFC-3 : « Vous ne remarquez pas que quand on se déplace souvent ensemble là les gens nous reconnaissent souvent ? les gens disent toujours : voilà les gaillards !! Pour moi, ça ce n'est pas rien hein⁹ ! »

2.3. « Être quelqu'un », les GFC comme micro-scènes de recomposition des masculinités et des identités multiples

Le corps vieillissant, comment se montrer à soi-même et aux yeux des autres que l'on est tout de même toujours « un homme » ? Le besoin de prouver sa masculinité est au centre des pratiques quotidiennes dans les GFC. Ils fonctionnent comme des lieux où se rejouent et se renégocient les masculinités qu'on pourrait appeler hégémoniques ou de domination, c'est-à-dire qui expriment le pouvoir de certains membres sur d'autres considérés comme inférieur du point de vue de leurs attributs physiques, économiques, culturels ou symboliques. Aussi, arrive-t-il fréquemment que des vétérans intègrent dans leurs pratiques et leurs discours, les blessures anciennes notamment sur leurs tibias ou leurs genoux, les douleurs et les limitations fonctionnelles perceptibles de leurs corps, qu'ils mobilisent non pas comme signes de fébrilité, mais au contraire comme preuves d'expériences accumulées et donc de résistance ou de résilience :

[...] les cicatrices de blessures que tu vois partout sur mon pied là, ça ne te dit rien ?! Si tu regardes bien, ces cicatrices-là parlent d'elles-mêmes hein [sourire] ça montre que tu as donné ton corps au football. Ce n'est pas comme aujourd'hui, dès qu'on touche un joueur un peu seulement il tombe ou l'arbitre siffle [rire aux éclats]¹⁰.

L'immersion prolongée dans les GFC montre que les gaillards ne se contentent pas de répéter les modèles masculins hérités du football de compétition, ils redéfinissent d'autres critères de masculinité basée par exemple sur l'âge, l'expérience ou la pluralité des rôles ou statuts sociaux actuels : « [...] hmmm, ici là ce n'est plus celui qui court le plus qui est l'homme fort hein [rire]. C'est plutôt celui qui sait quand jouer simple et quand accélérer ou même quand s'arrêter tout simplement hein [rire]¹¹ »

Ainsi, en tant que vétérans, les jours des GFC sont contraints de renégocier les attributs traditionnellement associés à la virilité sportive. La virilité ou « être un homme » dans ces conditions, c'est plutôt être quelqu'un qui se maîtrise, qui possède une bonne gestion du rythme du jeu et qui a une grande capacité à anticiper. Ce n'est plus du tout celui qui domine physiquement, même si ce critère persiste en réalité. Ce qui compte le plus, c'est surtout la possibilité que le club

⁹ Membre actif, GFC-3, 56 ans, août 2024.

¹⁰ Un membre fondateur, GFC-1, 63 ans, décembre 2022.

¹¹ Un ancien joueur semi-professionnel, GFC-3, 55 ans, décembre 2022.

gaillard offre pour une redéfinition d'une identité masculine alternative, pour dire qu'on peut « être un homme » de plusieurs manières dans les clubs des corps vieillissants. L'identité masculine n'est plus homogène, elle devient ici multiple et continuellement ajustée aux trajectoires individuelles et aux circonstances du moment.

La maîtrise de soi, consistant à retenir ses émotions en toute circonstance ou presque, est perçue dans ces espaces comme un signe de respectabilité comme le dit ce conseiller : « ...à notre âge là, si tu cries trop ce n'est pas bon ! On doit montrer quand même l'exemple » (un conseiller du bureau du GFC-3, 58 ans), d'autant plus que ce sont généralement ces profils de membres qui respectent les règles formelles ou implicites, qui s'autocontrôlent, qui ont la parole mesurée et qui louent une loyauté au groupe, au point où ils contribuent généralement à éviter les escalades conflictuelles. À l'inverse, les comportements jugés excessifs, tels que la colère, la tricherie, les insultes, les blagues de mauvais goût, sont perçues comme des signes d'immaturité, non conforme avec l'esprit ou l'identité de « gaillard », donc comme enfantines.

La quête de la virilité dans les GFC se donne à voir également dans des registres pratiquement inattendus dans l'une des activités phares de ces clubs, les « troisièmes mi-temps » où les joueurs se retrouvent ensemble, tout âge, statut et profil confondu, pour partager un pot. Ici, la masculinité va se redéfinir par rapport à la capacité du joueur à supporter l'alcool, aussi bien en quantité que dans la durée : « Savoir quoi boire, la qualité quoi [sourire narquois], savoir boire, boire et ne pas se souler, c'est ça « être un homme » ou « être solide », ou encore « être endurant » tu comprends¹² ?!! », non plus sur le terrain de jeu mais dans un registre complémentaire.

Si toute cette pluralité identitaire est possible, c'est parce que la structure même des GFC la favorise. Elle a un caractère informel et les acteurs en présence ayant déjà fait leurs preuves par le passé, ils sont plus disposés à prouver autre chose en lien avec leurs professions, leurs familles, leurs religions, leur génération ou parfois leur territoire. Ils peuvent se présenter, selon les situations, comme anciens joueurs, pères de famille, notables de quartier, membre influent d'un parti politique, travailleur ou retraité actif. Cette pluralité d'identités recomposables fait de l'arène des GFC un espace d'expression où de diverses dimensions d'identité peuvent être mobilisées de manière stratégique pour prouver sa virilité en dépit de son corps vieillissant.

2.4. Les GFC comme cercles d'entraide ou dispositifs de gestion communautaire

La vie ou les virées en dehors des terrains de jeu constituent de véritables espaces d'intimité masculine où s'expriment généralement des formes parfois inattendues de solidarité que l'on ne

¹² Un joueur régulier, GFC-2, 55 ans, octobre 2024.

trouve forcément pas dans d'autres contextes sociaux des vétérans. Les discussions lors des « troisièmes mi-temps » abordent fréquemment des thèmes liés à la santé, à la famille ou aux difficultés économiques comme le dit un ancien du président du GFC-1, « quand quelqu'un ne vient plus jouer pendant un certain temps, on demande d'après lui, souvent moi j'appelle ou j'envoie un message WhatsApp, on ne se sait jamais, peut-être qu'il est malade ou peut-être qu'il a des problèmes, on ne disparaît pas comme ça¹³ ! », mais aussi de temps en temps ils s'étalent sur les performances sexuelles des uns et des autres avec ou sans usage de fortifiants ou d'aphrodisiaques de tout genre.

Cet espace de proximité hors du terrain de jeu permet au club d'identifier rapidement des situations de vulnérabilité, telles que les maladies, les difficultés économiques, les isollements sociaux ou des problèmes familiaux, et donc à mobiliser des formes d'entraide selon les cas et les situations. Il est vrai qu'aucune règle explicite dans les statuts et règlements intérieurs de ces trois clubs n'exige cette entraide d'une manière formelle, mais elle est le résultat de la proximité qui naît des rencontres régulières et des interactions continues entre les membres. À force d'être ensemble et dans une présence relativement durable, il s'en suit une connaissance fine des trajectoires individuelles et un élan de réciprocité, de loyauté ou d'obligation morale entre pairs.

Ces pratiques informelles d'entraide observées sont généralement discrètes, « on ne fait pas de bruit avec ça hein, on s'organise entre nous et on règle le problème¹⁴ », pragmatiques, parfois anonymes sous forme de collectes ponctuelles, de soutien logistique, de relais d'information, d'accompagnement dans des démarches sociales ou sanitaires. Si cette pratique semble efficace et s'installe durablement dans tous clubs étudiés, c'est justement parce qu'elle repose sur un socle informel et relativement désintéressé, permettant ainsi d'éviter la stigmatisation des vétérans qu'ils sont et de préserver leur dignité. On peut oser dire que le GFC fonctionne, pour certains membres tout au moins, comme un filet de sécurité sociale qui ne dit pas son nom et qui repose essentiellement sur la confiance interpersonnelle et la continuité des relations, en somme « ...aujourd'hui, c'est toi qu'on aide, demain on ne sait jamais, ça peut être moi. C'est comme ça qu'on tient ici dans gaillard¹⁵ » Comme le disent de nombreux gaillards, le club est comme leur « deuxième famille », elle leur permet de compenser les insuffisances de ces institutions sociales et culturelles traditionnelles, même au-delà des aspects matériels : « [...] même si tu n'as plus personne dans ta vie, franchement, ici tu n'es pas seul. Le club là est comme aussi une famille hein¹⁶ »

¹³ Un ancien Président, GFC-1, 62 ans, juillet 2023.

¹⁴ Un membre du bureau, GFC-2, 52 ans, août 2023

¹⁵ Un coach de GFC-1, 50 ans, avril 2024.

¹⁶ Un membre régulier, GFC-2, 60 ans, avril 2024.

En effet, hormis les entraides fondées sur le matériel, les GFC fonctionnent aussi comme espaces de médiation sociale, aussi bien à l'intérieur du club qu'avec d'autres espaces communautaires tels que la famille, le voisinage ou simplement d'autres clubs. C'est à ce niveau que se donnent à voir les membres qui disposent « naturellement » d'une légitimité reconnue au sein du club et qui sont fréquemment sollicités pour apaiser des tensions, reformuler des désaccords ou prévenir des ruptures relationnelles.

[...] lorsqu'il y a un problème entre deux joueurs, avant que ça ne dépasse un niveau, on appelle les deux, on les met à l'écart, on parle calmement avec eux pour essayer de trouver un terrain d'entente. Le terrain de football là, ce n'est pas pour régler les problèmes de la maison que les gens transportent ici les dimanches, on est ici au contraire pour décompresser non ?!! hayii¹⁷ !

Il s'en suit alors une certaine dialectique : seraient-ce les pratiques d'entraide qui donne un caractère communautaire aux GFC ou c'est plutôt leur caractère relativement intrinsèque qui induit leur forme communautaire ? Dans tous les cas, l'analyse montre que les GFC constituent de véritables espaces de gestion communautaire, en ce sens qu'ils produisent et perpétuent un ensemble de règles pratiques qui encadrent plus ou moins les comportements des membres, leurs engagements et leurs responsabilités. Il est vrai que ces règles ne sont pas écrites, ou du moins partiellement, mais elles sont fortement incorporées et assimilées par les gaillards, du fait de leur participation régulière qui servent de cas répétitifs. On verra par exemple que hormis les conflits que cela engendre parfois, la gestion du temps ou de l'espace de jeu, la collecte des contributions financières ou les absences de certains joueurs, sont souvent régulées de manière collective et au cas par cas dans une flexibilité tout en restant très efficace, d'autant plus que cette gouvernance repose sur la parole, le rappel à l'ordre symbolique et parfois la mise à l'écart temporaire ou définitive. Il s'agit d'une gouvernance informelle, certes, mais elle permet d'assurer pleinement la continuité du groupe sans recourir à des structures bureaucratiques lourdes, et surtout en maintenant un équilibre entre flexibilité et obligation morale.

3. Discussions : Arènes de reconnaissance, masculinités et identités multiples

De l'analyse des résultats ci-dessus, trois points saillants retiennent l'attention et méritent d'être discutés. Il s'agit des luttes symboliques pour la reconnaissance sociale et le passage de l'invisibilité à l'estime dans des espaces d'âge avancé ; de la renégociation de la masculinité du corps vieillissant en vue de restaurer un prestige et une identité sportive après la carrière (A. Bocco, 2022) ; et enfin du GFC comme « famille de substitution » ou comme structure communautaire.

Certains anthropologues se sont intéressés à ce qu'on pourrait appeler la dimension somatico-identitaire (G. Vieille Marchiset et T. Wendling, 2010; A. Caillé et C. Lazzeri, 2009) de la

¹⁷ Un ancien capitaine de club professionnel, GFC-3, 61 ans, septembre 2025.

pratique du football dans les gaillards clubs en ce sens que le corps vieillissant du gaillard est vu comme un support de performance et d'image de virilité. Face au déclin physique du corps, le gaillard négocie sa masculinité ou son identité d'homme (J. McKay, M. Messner, et D. Sabo, 2000) à travers le « sport d'entretien » où il s'efforce de gérer au mieux la souffrance (C. Ungruhe et J. Esson, 2017) et l'effort physique pour garantir une estime de soi (M. Tabe, 2021).

Les GFC sont en effet loin d'être de simples lieux de pratique de sport (G. Apetsi, 2024). Ils constituent des espaces où apparaissent régulièrement des luttes symboliques pour la distinction ou la reconnaissance. Cette dynamique n'est pas sans rappeler les constats en anthropologie du sport qui indiquent que le sport produit des identités sociales et des symboles d'appartenance, renforçant indirectement les hiérarchies sociales dans les groupes (G. Armstrong et R. Giulianotti, 2001, 2004). Pour le gaillard, souvent issu de la classe moyenne ou d'une élite déclassée, le GFC devient un lieu où l'on essaie de lutter contre la « mort sociale » comme le dirait D. Zeneidi-Henry (2002) à propos des SDF et citée par A. Caillé (2004). En ressassant régulièrement leurs récits d'exploits passés, les anciens joueurs tentent ainsi de restaurer un prestige érodé par le temps et la relative stagnation économique ou financière, en transformant le terrain de football en une arène de visibilité où ils redeviennent « quelqu'un » (A. Caillé et C. Lazzeri, 2009).

Redevenir « quelqu'un », c'est aussi tenter de rester « un homme » en renégociant la masculinité du corps vieillissant, entre « ventre ministériel » et impératif de santé. Les gaillards de Lomé affirment fièrement leurs ventres, signes extérieurs de réussite sociale et d'aisance matérielle ou financière, tout en s'engageant follement dans un « sport d'entretien » pour tenter de gérer le déclin physique. Les travaux de M. Tabe (2021), lui-même membre actif d'un GFC, sur les pratiques sportives à Lomé, entrent en résonance directe avec cet esprit lorsqu'il démontre que le sport de masse en milieu urbain togolais est porté par une motivation souvent thérapeutique, en l'occurrence une lutte acharnée contre les maladies chroniques telles que le diabète, l'hypertension ou encore l'obésité.

Dans les GFC, le terrain de football devient ainsi un laboratoire à ciel ouvert de résilience où le joueur ne cherche plus vraiment la performance athlétique pure comme dans sa jeunesse, mais juste une prolongation de son espérance de vie, à l'instar d'une prolongation de jeu dans un match. Aussi, en même temps que le corps doit porter les marques de la réussite, c'est-à-dire l'embonpoint, doit-il également prouver sa fonctionnalité par un « beau jeu » et une maîtrise de la technique footballistique. Il faut donc souffrir physiquement en faisant des efforts surhumains pour montrer sa masculinité et sa virilité. Heureusement, il y a la communauté GFC qui est là pour apporter son soutien et soulager les efforts et les souffrances lors des « troisièmes mi-temps » par exemple.

Une des caractéristiques principales des GFC est qu'ils fonctionnent comme des dispositifs communautaires de solidarité, comme des « familles de substitution » où se déploient des systèmes d'entraide tels que des collectes pour les funérailles, des soutiens financiers de tout ordre, des médiations de conflits (C. Cerfontaine, 2025). C'est dans ce sens que d'autres anthropologues ont abordé la question sous l'angle du don agonistique (A. Caillé, 2004) et des clubs gaillards comme espaces de sociabilité fortement masculine, garantissant un esprit communautaire d'entraide ou de partage, un levier identitaire à coup de rivalités dans la générosité (A. Caillé, 2004) en dehors des matchs. En ce sens, le partage de nourriture et de boissons tend à sceller une solidarité organique, une « famille de substitution » (M. Jack, 2025) qui protège contre ce qu'on pourrait appeler la désaffiliation sociale (C. Bromberger, A. Hayot, et J.-M. Mariottini, 1995; H. Dieng, 2023).

Au Sénégal, on retrouve des cadres similaires de structures auto-organisées qui comblent un tant soit peu le vide laissé par les institutions traditionnelles de solidarité, comme le montrent les études sur les *navétanes* (H. Dieng, 2023). Le don agonistique, c'est-à-dire la rivalité symbolique dans la générosité lors du partage de nourriture et de boissons (A. Caillé, 2004), a pour fonction indirectement de sceller une sorte d'alliance qui protège les individus contre ce que l'on pourrait appeler la désaffiliation sociale à la suite de C. Bromberger, A. Hayot, et J.-M. Mariottini (1995). La « troisième mi-temps » se révèle ainsi comme le véritable ciment des GFC. Les tournées réciproques de boissons deviennent une procédure publique de reconnaissance où le don se révèle comme un défi créateur de lien social. Dans les GFC de Lomé, cette générosité qu'on pourrait qualifier de « rivalitaire » permet aux membres de transformer un capital économique individuel en un prestige collectif.

Conclusion

L'étude ethnographique en immersion totale des gaillards football clubs de la métropole loméenne donne à voir des dimensions inattendues de ces regroupements. Elle révèle que ces associations ne sont pas de simples groupes d'individus qui se retrouvent occasionnellement, souvent les dimanches, pour prendre du plaisir. Elles sont loin d'être uniquement des espaces de loisir. Vus de très près, ces clubs se donnent à voir comme des institutions sociales complexes, qui sont régies par des normes formelles, mais aussi informelles. Derrière leur apparence ludique ou de sport d'entretien, il se cache des structures autonomes qui fonctionnent comme des arènes de lutte pour la reconnaissance et de recomposition identitaire.

L'analyse a démontré que le GFC donne l'occasion aux personnes d'un certain âge, souvent d'anciens joueurs, des cadres d'entreprises, d'ONG, d'Institutions internationales, ou de la fonction publique, mais aussi des jeunes « débrouillards », de s'extraire de l'invisibilité sociale pour redevenir

« quelqu'un » aux yeux de ses pairs. Cette quête de visibilité s'articule souvent autour d'une sorte d'économie morale de la reconnaissance où les carrières sportives passées sont mobilisées comme un capital symbolique pour essayer de légitimer un prestige actuel. Aussi, la reconnaissance y suit-elle une double logique : celle qu'on pourrait appeler « intégrative », dans la mesure où elle garantit une place au sein du collectif, et celle différentielle, qui à la différence, instaure des distinctions fines basées sur l'ancienneté par exemple, le leadership ou la générosité.

Une des principales conclusions de la présente recherche concerne ce qu'il convient d'appeler la dimension somatico-identitaire de la pratique sportive des gaillards. Le terrain de football devient un laboratoire de renégociation des masculinités face au corps vieillissant. Même si le « ventre ministériel » est fièrement arboré comme signe de réussite sociale, il impose tout de même une mutation de la virilité, en ce sens que la performance physique brute ne suit plus tellement et cède la place à la maîtrise de soi, à l'élégance technique et au « beau jeu ». Dès lors, l'effort physique et la souffrance endurée sur le terrain sont transfigurés en preuves de la résilience et de la sagesse.

Enfin, l'étude débouche sur le fait que le GFC s'érige en véritable « famille de substitution » et en un dispositif de gestion communautaire qui ne dit pas son nom. Face aux carences des institutions traditionnelles, ces clubs produisent une solidarité organique, d'autant plus qu'à travers le don agonistique et les rituels de la « troisième mi-temps » non négociable, les membres tissent des filets de sécurité informels sous la forme d'aides financières, de soutiens lors des événements malheureux ou heureux, ou de médiations de conflits.

La complexité de cet objet préfigure plusieurs pistes d'approfondissement de sa compréhension, celle par exemple de la sociabilité numérique avec l'usage des réseaux sociaux, notamment les plateformes WhatsApp pour maintenir le lien entre les membres ; de la dimension thérapeutique ou somatique avec un accent éventuel sur les représentations sociales du corps vieillissant et de la virilité tardive au Togo ; des rapports intergénérationnels et des dynamiques de transmission entre les doyens et les jeunes intégrés, d'un capital sportif ; ou encore des questions de gouvernance urbaine informelle, puisque ces clubs fonctionnent comme des espaces de gestion communautaire avec une influence réelle sur la vie des quartiers.

Références bibliographiques

- APETSI Georges, 2024, 14e édition du Tournoi des Retrouvailles Nachtigal FC de Baguidé sacré champion, *Le Correcteur*, [En ligne], Disponible sur: °<https://lecorrecteur.tg/singlepost-14eme-edition-du-tournoi-des-retrouvailles-nachtigal-fc-de-baguida-sacre-champion-45-1783>, Consulté le [20/11/2025].
- APPADURAI Arjun, 2013, *Condition de l'homme global*, Paris : Éditions Payot.
- ARMSTRONG Gary, et GIULIANOTTI Richard (Dir.) 2001, *Fear and loathing in world football*, Oxford - New York : Berg Oxford.
- ARMSTRONG Gary, et GIULIANOTTI Richard (Dir.) 2004, *Football in Africa: Conflict, conciliation, and community*, London : Springer.
- ATHABE Gérard, FABRE Daniel, et LENCLUD Gérard (Dir.) 1996, *Vers une ethnologie du présent*, Paris : Editions de la Maison des Sciences de l'Homme.
- BEAUD Stéphane, et RASERA Frédéric, 2020, *Sociologie du football*, Paris : La Découverte.
- BEKOLO Luc-Roger Mballa, MARSAC Antoine, et BOUCHET Patrick, 2022, Les terrains de football à Yaoundé: usages et conflits d'accès aux espaces publics, *EchoGéo* (61), [En ligne], Disponible sur: °<https://journals.openedition.org/echogeo/24082>, Consulté le [12/11/2025].
- BLANCHARD Kendall (Dir.) 1995, *The anthropology of sport. An introduction*, Wesport, Connecticut - London : Bergin & Garvey.
- BOCCO Arnaud, 2022, Togo. Elite Foot Management : Le Challenge des Gaillards officiellement lancé, *TOGO GOAL*.
- BOURDIEU Pierre, 1998, L'État, l'économie et le sport, *Sociétés & Représentations* (2), [En ligne], Disponible sur: °<https://shs.cairn.info/revue-societes-et-representations-1998-2-page-13>, Consulté le [23/11/2025].
- BROMBERGER Christian, HAYOT Alain, et MARIOTTINI Jean-Marc, 1995, *Le match de football: ethnologie d'une passion partisane à Marseille, Naples et Turin*, Vol. 16, Paris : Les Editions de la MSH.
- CAILLÉ Alain, 2004, *De la reconnaissance: Don, identité et estime de soi*, Paris : La Découverte - M.A.U.S.S.
- CAILLÉ Alain, et LAZZERI Christian (Dir.) 2009, *La reconnaissance aujourd'hui*, Paris : CNRS éditions.
- CERFONTAINE Christina, 2025, Le sport, médaille d'or de l'intégration sociale?, *IFRAM Harmoniques*, [En ligne], Disponible sur: °<https://www.irfam.org/wp-content/uploads/Analyse012025.pdf>, Consulté le [14/11/2025].
- COLEMAN Simon, et VON HELLERMANN Pauline (Dir.) 2011, *Multi-Sited Ethnography. Problems and Possibilities in the Translocation of Research Methods*, New York : Routledge, Edition originale.
- CORNWALL Andrea, et LINDISFARNE Nancy (Dir.) 2003, *Dislocating masculinity: Comparative ethnographies*, London & New York : Routledge, Edition originale.

DIENG Hameth, 2023, Les navétanes: lieu d'intégration des jeunes et de construction de la citoyenneté, *Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles* (23), [En ligne], Disponible sur: °<https://www.erudit.org/en/journals/riatps/2023-n23-riatps09016/1108574ar/abstract/>, Consulté le [11/11/2025].

DISTRICT AUTONOME DU GRAND LOMÉ (DAGL), 2024, District Autonome du Grand Lomé. Présentation, [En ligne], Disponible sur: °<https://urlz.fr/v0jR>, Consulté le [14/11/2025].

FALZON Mark-Anthony (Dir.) 2009, *Multi-Sited Ethnography. Theory, Praxis and Locality in Contemporary Research*, Farnham : Ashgate Publishing Limited.

HONNETH Axel, 2002, *La lutte pour la reconnaissance*, Traduit par Rusch P., Paris : Editions Cerf, Edition originale, 1992.

HOUEDAKOR Eteh Koissi, 2010, L'action sportive organisée au Togo: Réalité nationale, contraintes et perspectives de développement. Essai d'analyse comparée avec le Sénégal et le Bénin., Sous la Direction de Menaut A., Sciences et Techniques des activités physiques et sportives, Université Victor Segalen Bordeaux 2, Bordeaux.

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES ET DÉMOGRAPHIQUES (INSEED), 2023, Résultats définitifs du RGPH-5 (2022), www.inseed.tg, [En ligne], Disponible sur: °<https://inseed.tg/resultats-definitifs-du-rgph-5-novembre-2022/>, Consulté le [24/11/2025].

JACK Manon, 2025, Anthropologie du football : Le sport le plus populaire de tous les temps ?, *Les EthnoCroniques*, [En ligne], Disponible sur: °<https://www.youtube.com/watch?v=zxGxFhezQzA>, Consulté le [20/11/2025].

JOUËT Josiane, et LE CAROFF Coralie, 2013, L'observation ethnographique en ligne, In *Manuel d'analyse du web en Sciences Humaines et Sociales*, Sous la direction de Barats C., Paris : Armand Collin. pp. 147-165. 2200286279.

KOUZAN Komlan, 2018, Le football au Togo a l'époque coloniale: un exemple d'appropriation des valeurs occidentales (1914-1960), *Esboços: histórias em contextos globais* (39), [En ligne], Disponible sur: °<https://www.redalyc.org/journal/5940/594066298010/594066298010.pdf>, Consulté le [12/11/2025].

MARCUS George, 1995, Ethnography in/of the world system: The emergence of multi-sited ethnography, *Annual review of anthropology* (1), [En ligne], Disponible sur: °<https://www.annualreviews.org/content/journals/10.1146/annurev.an.24.100195.000523>, Consulté le [24/11/2025].

MARCUS George, 2002, Au-delà de Malinowski et après Writing Culture: à propos du futur de l'anthropologie culturelle et du malaise de l'ethnographie, *Ethnographiques.org*, [En ligne], Disponible sur: °<https://www.ethnographiques.org/IMG/pdf/ArMarcus.pdf>, Consulté le [24/11/2025].

MARTINACHE Igor, 2010, Le football au prisme des sciences sociales, *la vie des idées.fr*, [En ligne], Disponible sur: °https://laviedesidees.fr/IMG/pdf/20100617_Igor_M-foot_2_.pdf, Consulté le [20/11/2025].

MCKAY Jim, MESSNER Michael, et SABO Donald (Dir.) 2000, *Masculinities, gender relations, and sport*, Vol. 11, Thousand Oaks - London - New Dehli : Sage Publications, Inc.

POLI Raffaele, 2003, Football, imaginaire et jeux identitaires à Abidjan, *ethnographiques.org*, [En ligne], Disponible sur: °<https://www.ethnographiques.org/IMG/pdf/ArPoli.pdf>, Consulté le [11/11/2025].

SPORT MAGAZINE, 2024, "L'histoire passionnante du football togolais" racontée dans deux livres, *New World TV*, [En ligne], Disponible sur: °<https://www.youtube.com/watch?v=oKOIFcpdw18>, Consulté le [20/22/2025].

TABE Mékéména, 2021, Pratiques sportives et problématique de la santé physique et morale dans la commune de Lomé au Togo, *revue.acaref.net*, [En ligne], Disponible sur: °<https://revues.acaref.net/wp-content/uploads/sites/3/2021/05/10-Mekemena-TABE.pdf>, Consulté le [12/11/2025].

UNGRUHE Christian, et ESSON James, 2017, A social negotiation of hope: Male West African youth, 'waithood' and the pursuit of social becoming through football, *Boyhood Studies* (1), [En ligne], Disponible sur: °<https://www.berghahnjournals.com/view/journals/boyhood-studies/10/1/bhs100103.xml>, Consulté le [12/11/2025].

VIEILLE MARCHISSET Gilles, et WENDLING Thierry, 2010, L'écriture du sport. Entretien avec Marc Augé, *ethnographiques.org* (20-septembre 2010 Aux frontières du sport), [En ligne], Disponible sur: °https://www.ethnographiques.org/pdf_version.api/objet/article-700.pdf, Consulté le [11/11/2025].

ZENEIDI-HENRY Djemila, 2002, *Les SDF et la ville: géographie du savoir-survivre*, Paris : Editions Bréal.